

# Les matelots

Sur l'eau bleue et profonde

Nous allons voyageant,

Environnant le monde

D'un sillage d'argent,

Des îles de la Sonde,

De l'Inde au ciel brûlé,

Jusqu'au pôle gelé...

Les petites étoiles

Montrent de leur doigt d'or

De quel côté les voiles

Doivent prendre l'essor ;

Sur nos ailes de toiles,

Comme de blancs oiseaux,

Nous effleurons les eaux.

Nous pensons à la terre

Que nous fuyons toujours,

À notre vieille mère,

À nos jeunes amours ;

Mais la vague légère

Avec son doux refrain

Endort notre chagrin.

Le laboureur déchire

Un sol avare et dur ;

L'éperon du navire  
Ouvre nos champs d'azur,  
Et la mer sait produire,  
Sans peine ni travail,  
La perle et le corail.

Existence sublime !  
Bercés par notre nid,  
Nous vivons sur l'abîme  
Au sein de l'infini ;  
Des flots rasant la cime,  
Dans le grand désert bleu  
Nous marchons avec Dieu !

Théophile Gautier (1811–1872)